Il fut ensuite transporté à l'Hôpital civil. Sauf complications, la guérison exigera une quinzaine de jours.

Malade sur la voie publique. — Hier, vers deux heures et quart, M. Amand Kerckhove, marchand de balais, est tombé de syncope rue Sébastopol. Il reçut des soins de la pharmacie Coutenier et fut conduit à la salle des Conditionnements en attendant que son état complètement remis. On peut dire tout de suite que le voiture avec son fils et regagner Roubaix où il demeure en pension.

Une rixe. — *Blessé découvert dans un hangar.* — Mardi, vers 9 h. 1/2 du soir, les agents Lavesque et Lemen, gardiens de la Mouline-Pagot, lorsqu'ils entendirent des gémissements.

Ils rechercherent d'où provenaient ces plaintes et trouvèrent, dans un hangar, situé derrière l'immeuble Dubrulle, le nommé Henri Bondicon, 28 ans, domestique, rue du Moulin-Pagot, qui portait diverses blessures, notamment à l'arcade sourcilière gauche et à la poque, d'où le sang coulait en abondance. Ce blessé était fortement pris de boisson.

Les agents requirent un docteur qui pratiquaient plusieurs points de suture pour refermer les plaies que portait Bondroit, qui fut ensuite transporté à l'Hôpital Civil dans la voiture d'ambulance.

M. Mouret, commissaire de police du 2e arrondissement, procède à une enquête qui établit que Bondroit avait été frappé par le nommé Benjamin Hesquet, 23 ans, journalier.

Dans la matinée, Bondroit s'était rendu au cabaret tenu par la dame Dupatures, veuve Dupatures, rue de la Croix-Rouge, 55, concubine d'Hesquet. Cette dame demanda à Bondroit d'aller payer son brasseur.

Bondroit s'acquitta de sa commission, et revint vers 4 heures 1/2 de l'après-midi pour se faire allonger un commencement de bock.

Houzet était au comptoir et à la demande de Bondroit servit à ce dernier une chope qu'il trouva trop petite. Une altercation eut lieu et Bondroit s'emparant de sa chope, la jeta à la tête d'Houzet, qui riposta par des coups de poing.

Bondroit partit pour revenir un peu plus tard. A nouveau il s'empara d'une chope dans le rincoir, mais mis aussitôt à la porte, il la jeta dans la façade de la maison.

Enfin, vers 8 heures 1/2, Bondroit, armé d'une barre de fer apparut à la porte du Moulin-Fagot, cherchant après Houzet qui, de son côté, le recherchait également en compagnie d'un nommé Henri Abs, 25 ans, rattacheur.

La rencontre eut lieu et Abs aurait désarmé Bondroit, auquel alors Houzet administra une quantité de soupe.

M. le Commissaire de police a inculpé les deux hommes pour coups réciproques.

Vol de beurre et de pain. — Deux des individus mêlés à l'affaire ci-dessus, Houzet et Abs, et un troisième, Jules Dewesel, 23 ans, charretier, ont été arrêtés hier sort sous l'inculpation de vol de beurre et de pain.

Voici les faits :

Vers 4 heures après-midi, M. Delespaut, marchand de beurre à Roncq, avait laissé sa voiture à la porte de sa rue de l'Epine et Wince-Choquet, le temps de servir quelqu'un.

Les individus cités ci-dessus s'en approchèrent et dérobèrent un kilog de beurre.

Un peu plus tard, ce fut un boulanger auquel le trio vola un pain au même endroit.

Les victimes des vols furent informés par des voisins qui avaient vu les individus opérer.

La police fut prévenue et après la recherche des trois quidams qui furent retrouvés dans un estaminet de la rue du Tilleul, buvant le produit du kilo de beurre vendu par 1 franc pour la somme de 2 fr. à Mme Duquesne, cabaretière, rue du Tilleul, 166.

Ces trois individus ont été amenés au poste et mis à la disposition de M. Proix, commissaire de police du lar arrondissement.

DÉMÉNAGEMENTS POUR TOUS PAYS
— VOITURES CAPITONNÉES —
Henri DAEL, 116, rue de Dunkerque
VIDANGES PAR MACHINE A VAPEUR

Accidents de travail. — M. Henri Vanaudt, 16 ans, hâcleur chez Charles Tiberghien et fils, rue d'Avenel, a eu la pied gauche comprimé entre le wagon et le quai de la gare de Tourcoing par écrasement. Docteur Vanneuville, trois semaines.

— M. Charles Polit, 15 ans, renoncur au service de Casimir Carette, rue du Tilleul, a été brûlé au pied droit en nettoyant des graisseilles au peignage Ch. Tiberghien. Docteur Beulque, six jours.

— Mlle Elisabeth Beauserre, 17 ans, trieuse de fuseaux chez Albert Folest et Cie, filateurs rue de Bapaume, a été comprimée entre un rendoueur et un peigneur, rue de Lannoy.

Plaie contuse de la partie antérieure de la cuisse gauche. Docteur Duchert, 8 jours.

— M. Julien Vandenbossche, 19 ans 1/2 peigneur chez A. et P. Pollet, peignoirs, rue de Dunkerque, a été blessé à la jambe gauche en marchant sur une aiguille. Docteur Desharf, 6 jours.

— M. François Cuvelier, ébénistaffeur chez Paul et Henri Lemesre, filature à l'Epine, s'est fait une entorse du pied droite en remontant du mécheur de la cave. Docteur Vannouvrille, huit jours.

Etat des animaux et viandes présentés au service de l'inspection pendant le mois d'avril 1904. — Abattoir : espèce bovine, adultes, 566 bêtes ; veaux, 190 — Espèce ovine, 239 bêtes ; caprins, bêtes ; chevaline, 2, porcine, 200. — Total : viande de boucherie, 194.004 kilos ; du cheval, 2.824 kilos.

Halles centrales : espèce bovine, adultes, 32.465 kilos ; veaux, 19.525 kilos. — Espèce ovine, 2.900 ; caprine, néant ; porcine, 27.912. — Bons lombs, 2.070 kilos — Marde, 21.136 — Hutres, nombre : 72.200 — Moules, 400 kilos.

Saisies : Abattoir, viande de boucherie, 299 kilos ; viande de cheval, 250 kilos.

Halles centrales : 62 k. 500 de poissons avariés. 15 kilos de persil.

MOUVAUX

Aux électeurs,

La République démocratique a triomphé au scrutin du 1er mai 1904 par l'élection de M. Carlier, fur et mesure du peuple.

République de toutes nuances, crions ensemble :

Vive la République !

Malgré leur pression indigne et révoltante, Malgré leur campagne odieuse de mensonges et de calomnies,

Malgré leur bagne, toutes les réactions coalisées ne parviendront jamais à escamoter la vraie République !

Electeurs,

Est-il nécessaire de vous rappeler toutes nos courses ?

Faut-il vous parler encore de notre hospice, de nos cantines scolaires, de notre excellente situation financière, qui se traduit par un boni de 26.000 fr., pendant que, partout ailleurs, les contributions qui, chacune le suit, ont déjà subi une légère diminution cette année ?

Nos actes sont là !

Ils sont une vivante protestation contre les attaques déloyales et calculées de nos adversaires.

C'est avec confiance que nous attendons le résultat du scrutin de dimanche prochain.

Citoyens,

Plus de questions personnelles, plus de divisions : avant tout, il faut vaincre !

Devant nous se dresse le Bloc réactionnaire.

Opposons-lui le Bloc républicain tout entier et la victoire est définitive !

Vive la République démocratique !

Les candidats de l'Alliance républicaine :

Vincent Victor, maire ; Duhem Désiré, adjoint ; Vaillant Alphonse, Sts Théodore, Dubouchy Henri, Leco che Isidore, Mihe Hippolyte, Lobrun Carlos, Cayeux Arthur, Baron Louis, Demoyère Adolphe, Surmont Hippolyte, Mihe Hippolyte, Levaux Ferdinand, Mescheret Carles, Blondel César, Brame Albert, Durain Albert, Duhamel Paul, Renaud Alphonse, Picavet Jules, Derain Alphonse.

Républicains Mouvallois

Du résultat des élections de dimanche dernier, dans notre petite ville, on peut conclure que de nombreux républicains modérés ont fait fausse route et faillir à leur devoir.

Il est incontestable que du moment qu'un électeur croit devoir déposer dans l'urne un bulletin portant les noms de MM. Picavet, Desormont et autres, il n'a plus droit à ancun titre, ni à conscience, de se dire républicain ; attendu qu'il est de toute évidence que cette liste est purement et simplement réactionnaire. S'étendre davantage à ce sujet serait perdre son temps et ne servirait qu'à démontrer aux Républicains que la neige est blanche, blanche, blanche.

Républicains modérés, c'est à vous de voir si dimanche prochain vous devez participer à la victoire du parti républicain, ou si vous elles, une fois de plus, donner vos suffrages à la réaction.

Réfléchissez bien ! et souvenez-vous que la République sort du peuple et que sa sauvegarde ne doit, en aucun cas, être confiée à des partisans des régimes passés qui n'ont osé prendre le titre de républicains qu'après y avoir été entraînés.

Non ! vous ne faillirez pas à votre devoir ! vous ferez trêve aux rancunes ; vous ne croirez pas tous les mensonges, les contes à dormir debout que ne cesse de prodiguer la réaction contre la municipalité sortante ; vous aurez à cœur de séparer votre erreur, et pour cela il vous suffira, dimanche prochain, de voter pour les candidats de l'Alliance, seule franchement et loyalement républicaine.

Et les 800 voix de majorité ainsi obtenues serviront à libérer vos consciences républicaines et feront honneur à notre ville.

Républicains de toutes nuances serrez les coudes ! c'est pour la République !

Un du Bloc Mouvallois.

Statistique sanitaire. — Durant le mois d'avril il a été enregistré au bureau de l'état-civil de Mouvaux : 13 naissances, 4 mariages, 8 décès ultrimés aux différentes causes suivantes :

Choléra nostras 1, tuberculose des poumons 1, maladie organique du cœur 1, bronchite aiguë 1, autre affection de l'appareil respiratoire 1, affection de l'estomac 2, entérite 1.

LINSELLES

M. Bossede, receveur-buraliste à Linselles, nous adresse la lettre suivante avec prière de la rendre publique :

Linselles, 2 mai 1904.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a des individus qui, comme les lièvres et les voleurs de grand chemin, profitent de l'obscurité de la nuit pour accomplir leur sale besogne.

L'individu qui a placardé ou fait placarder, dans la nuit du 1er avril au 2e, sur les murs, sans nom d'auteur et d'imprimeur est sans doute un de ces tristes personnages.

Je tiens à démontrer à ce fort Monsieur, par l'intermédiaire de votre estimable journal, s'il persiste à vouloir rendre service l'ombre.

Il est temps que l'individu en question ne se cache plus derrière les canons de la sainte église, et de son manque noir.

J'espère que, si le dit Monsieur, qui a pour du grand jour, ne répond pas à mon invitation, la police de Linselles saura le découvrir. Ce sera, paraît-il, chose facile.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations.

H. Bossede.

LANNOY

HEM

Vraiment, tous les clériceux sont du même calibre, mais ceux d'Hem sont d'un calibre plus gros encore. Ils ne prétendent pas, les intelligents, on les prendrait pour des évadés de l'hospitalière ville d'Armentières. L'erreur serait moins grande que celle commise par ces réactionnaires qui, avant les élections, escomptaient une victoire éclatante, et réussissaient comme conclusion un magistrale coupée dont ils se sont profondément dégoûtés.

Est-ce beaucoup de l'arithmétique ou les résultats de l'enseignement clérical ? Ne répondez pas tous à la fois ; toujours est-il que la lutte archi-révolutionnaire est passée malgré les prédictions du grrrand sénateurrr, presque socialiste, puis radical, puis progressiste, puis réactionnaire, puis... puis... Scrive, pardon Chatelain, qui n'a pas manqué de venir à Hem saluer en ces temps de batailles ses anciens adversaires, c'est-à-dire les réactionnaires.

N'essayez pas de comprendre cette triple volte-face faite par un humble avocat qui, pour le décourager, n'était qu'un amoureux de portefeuilles, vous n'y parviendrez jamais.

Mais ce qu'il y a de plus chic, c'est l'aimable compagnonnage fait par un républicain millionnaire, ancien président de l'institution professeur de gymnastique d'Hem et le citoyen, grand citoyen de la parolisse. Ce républicain millionnaire que l'on donna 250 francs à cet instituteur (!!!) pour laquelle dénonce aux membres de la société de gymnastique, alors que le (oh! combien), pauvre vieuxx ne reçoit aucune indemnité comme directeur du patronage catholique ! Pour un trait d'intelligence, voilà un trait d'intelligence !

Puisque les instituteurs reçoivent une subvention de la commune pour faire les cours d'adultes, pourquoi, messieurs les curés ne reçoivent-ils pas une indemnité pour les cours de... catéchisme ?

Puisque la musique municipale est subventionnée de la ville, pourquoi l'orphéon dominical prétendu ou l'Eden et aux Magnifiques ne reçoit-il pas, lui aussi, une subvention ?

Pourquoi le sacristain de l'église d'Hem, préposé aux cierges, ne reçoit-il pas un salaire de la commune, puisque les allumeurs de réverbères sont payés par elle ?

Oh ! Egalité, tu n'erras jamais qu'un principe ! hein « trotte-ses ».

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Remerciements aux Electeurs

Le Comité républicain de Neuville remercie les 267 républicains sincères qui ont accordé leurs voix à la liste d'Union Républicaine.

La liste engagée par le Comité n'était qu'une protestation contre toute alliance avec les partis de réaction.

D'après le *Journal de Roubaix*, les libéraux ont triomphé et, d'après l'*Echo du Nord*, ce sont les anti-ministériels.

Nous accordons volontiers aux heureux élus cette double qualification. Quant à nous, nous nous bornerons d'être restés fidèles à nos principes et c'est avec le programme de l'ancien parti républicain, qui ne veut pas de compromission que nous demandons dépiter — nous avons été à la bataille, dimanche fut mal.

SPECTACLES et CONCERTS

Cirque-Théâtre-Hippodrome. — Ce soir à 8 h. 1/2, grande représentation. Succès sur toute la ligne de la fameuse bouffonnerie « Un colleur roublissien », des dix Juillaux, du comique Auti, de l'excellent Strobl et de toute la troupe équestre.

Dimanche, dernière matinée à 3 heures très spéciale. Ce soir à 8 h. 1/2, avant-dernière représentation. Lundi 9 mai, adieux de la troupe par une grande représentation populaire, suivie d'une tombola en espèces.

Théâtre Couvreur. — Nous apprenons avec plaisir qu'Eugène Neu, le grande artiste du Théâtre Antoine, viendra nous donner prochainement, au Théâtre Couvreur, une représentation de ses deux admirables créations à Paris : *La Fête Marne au Poil de Carotte*, où Mme Neu est incomparable et inimitable.

On dit merveille de l'ensemble de sa troupe.

LILLE

Départ de sœurs. — Hier après-midi, par l'express de 1 heure 45 pour Paris, les sœurs de l'hôpital militaire ont quitté Lille.

Les sœurs vont rejoindre à leur maison mère à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en Vendée, les quatre autres parties il y a deux ans.

Sur la quai de la gare, le général Jeannerod, en tenue de ville, a salué de la garnison, leur a fait ses adieux.

L'incident de la prison. — On en rappelle encore l'incident qui se produisit à la prison. Il y a quelques mois : la jeune Cécile Renoir, ayant été condamnée à quelques jours de prison, lui disciplinaire est les deux pieds gelés et gangrenés.

Le gardien-chef et sa femme furent révoqués. D'autres mesures viennent d'être prises.

La directeur de la maison pénitentiaire au ministère de la justice a ordonné à M. le gardien-chef de la maison centrale de Loos qui a le surveillance de la maison pénitentiaire de Lille, ainsi qu'à M. le procureur de la République, de déplacer tous les gardiens à l'exception d'un seul.

Le crime de Flers. — M. Delalé, juge d'instruction, a reçu hier du parquet de Courtrai, copie des déclarations de Bertheau, le briquetier de l'établissement Salembier, soupçonné d'être l'auteur présumé du crime de Flers, arrêté récemment à Herseaux.

Boutons a fourni un alibi.

Une enquête va être ouverte pour vérifier ses dires.

Amis ingrats. — Un employé des pompes funèbres, rue Sébastien de Vauban, 59 ans, demeurant rue Gambetta, cour St-Louis 16, regagnait son domicile, un journée terminée, quand en chemin, il rencontra une connaissance, le nommé Stéphanie Charlot, âgée de 47 ans, journalière, demeurant rue des Sœurs 232.

Il lui offrit une consommation dans un estaminet de la rue de la Porte d'Ursch.

Les deux amis absorbèrent plusieurs litres et se quittèrent.

Quelques instants après son départ, M. Leclercq s'aperçut de la disparition de son portemonnaie contenant seize francs.

M. Leclercq a déposé une plainte et M. Roussenac, commissaire du 5e arrondissement, a été assez heureux d'arrêter la coupable.

FINANCES

Paris, le 2 mai 1904.

La séance a encore été mouvementée aujourd'hui, le marché ayant passé par des alternatives de hausse et de baisse.

Toutefois, malgré l'accumulation des mauvaises nouvelles d'Extrême-Orient, la clôture s'est faite en légère reprise sur les cours précédents de la hausse des Consolidés au Stock-Exchange.

La Rente Française gagne quelques centimes à 97.05 ; les Caisses achètent 24.000 francs de rente au comptant qui cote 97 fr.

Les Fonds étrangers sont assez tenus, notamment les Consolidés anglais, l'Extérieure à 81.95, le Turc à 83.01.

Les Sociétés de crédit sont calmes. Nous retrouvons à 1.162 fr. le Crédit Lyonnais, le Comptoir National d'Escompte à 592 fr., le Crédit Foncier à 674 fr. et la Société Générale à 622 fr.

Les valeurs industrielles et de traction font meilleure contenance. Hausse de Rio à 1.368 fr. Le Suez reprend à 4.103 fr. Les valeurs industrielles russes se raffermissent. Les Pétroles du Wyoming se tiennent avec fermeté de 149 fr. L'obligation Rosario consolide son avance à 470 francs. Les Mines d'Or restent dans leurs cours de la veille.

Chemins Français calmes.

COMPAREZ
L'EXCELLENT VIN de BANYULS-TRILLES
avec n'importe quel apéritif et principalement avec ceux qui sont l'objet de réclames les plus tapageuses.
Le BANYULS-TRILLES est actuellement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le meilleur QUINQUINA !
C'est pour cela qu'il est chaleureusement recommandé par MM. les Médecins aussi bien aux Femmes et aux Enfants qu'aux Hommes.
On le trouve dans tous les Cafés, les bons Estaminets, les principales épiceries et chez les Entrepositaires.
EXIGER L'ETIQUETTE SUR LA BOUTEILLE

TRIBUNAUX

Tribunal civil de Lille

Audience des criées du mercredi 4 mai

Lille. — Boulevard Victor-Hugo, 153, maison de rentier. Mise-à-prix, 18.000 fr. Adjugée 19.000 fr. à Me Godron.

Rue de Bethune, 47, estaminet, terrain tenu en jardinet. Mise-à-prix, 20.000. Adjugé 23.150 fr. au même.

Tourcoing. — Rue du Petit-Village, 57, maison de 22 ares 20 centiares de terrain, tenu. Adjugé pour la mise-à-prix de 14.500 fr. à Me Roubaix.

Armentières. — Rue des Pathueux, 66, maison et 155 mq. environ de terrain, pas adjugée faute d'enchérisseur. Mise-à-prix, 6.000 fr.

Pont-à-Marcq. — 3 maisons de journaliers, et 4 ares 8 centiares de terrain. Mise-à-prix, 3.200 fr. Adjugée 2200 fr. à M. Delaisne.

Blaringhem. — 36 à 50 c., et 36 ares 20 de labour au « Champ du Plouche ». Mise-à-prix, 3.250 fr. Adj. 3.650 fr. à M. Gérard.

« Aux Prairies » — 86 ares 16 centiares de labour. Mise-à-Prix, 1.000 fr. Adj. 1.040 fr. au même.

« Au Lieut-Dieu » — 47 ares, 40 centi. de labour. Mise-à-prix, 1100 fr. Adj. 1750 francs, au même.

Cour d'Appel de Douai

Audience du 4 mai

LES CONGRÉGATIONS

Les Bénédictins anglais de Douai — Dans son audience d'hier mercredi, la première Chambre a statué sur l'appel que Dardel, la victime des deux coups de fusil d'un frère, a forme contre le liquidateur, pour être payé par lui.

La Cour réforme. Elle décide qu'en sa qualité de gérant du Château de Pinsquare, le frère était, à la date des faits, l'employé, le préposé de la Bénédictine, et que le liquidateur, dès lors, est tenu de payer les 2000 francs de dommages-intérêts accordés par les premiers juges à Dardel.

***

Les Maristes de Valenciennes. — La Chambre des appels de police correctionnelle rendra son arrêt lundi prochain 9 mai.

KERMESSES

8 mai. — Capinghem, Lannoy.

12 mai (jour de l'Ascension). — Don, Mouvaux.

15 mai. — Faubourg de Valenciennes (Lille), Leffrinckoucke, Allonne-lez-Marck, Cysoing, Prélanghien, Hellemmes, Monchaux, Pérouse, Radinghem.

CHRONIQUE DES SPORTS

Le « Nord-Touriste » à Tourcoing

Dimanche prochain 8 mai, le « Nord-Touriste » excursionnera à Tourcoing pour la matinée. Départ : pour la section Tourquennoise 3 heures de Grande Place, à Tourcoing. Pour la section roubaisienne, 6 heures, au siège social, 108, rue de Mouline, Roubaix.

Itinéraire : Lannoy, Templeuve, Touffleers, pour section Lilloise, 6 heures, rue Gambetta, Grande Place Lille. — Itinéraire : Hellemmes, Château, Baisieux.

Petit déjeuner à 8 heures, hôtel des Neuf-Provinces, place Crombez, à Tourcoing. Visite de la Ville. — Retour à 9 heures et demie par Baisieux, Wittenes, Sailly et Lannoy, afin de rentrer avant midi.

FOOT-BALL

Jeune France du Lycée de Tourcoing

Aujourd'hui jeudi 5 mai, à 2 heures 1/4, rue Lion sur le terrain de l'U.S.T. un match de football entre la J.F.L.T. (champion du Nord) et l'U.S.P.G. de Fourmies (vainqueur de la coupe H. Roussenq). Ce match est donné à l'occasion de la remise de coupe H. Roussenq, dont les concours est terminé après une série de matches très intéressants entre la Jeune France et les meilleures équipes du Nord, Lille, Roubaix, avec les résultats, le tableau des matches joués :

Janvier 7, J. F. L. T., gagne U. S. Colège, 4 d'Asnières par 2 buts à 0. Janvier 12, J. F. L. T., gagne U. S. P. G. de Fourmes, par 3 buts à deux.

Février 21, J. F. L. T., gagne U. A. Lycée du Donai, par 10 buts à 0.

Février 28, J. F. L. T., gagne S. J. P. A., Collège d'Arras, 3 buts à 0.

Mars 20, J. F. L. T., gagne F. B. C. Mouscronois par 8 buts à 0.

Mars 27, J. F. L. T. a fait match nul, A. S. Arts et métiers de Lille, par 1 but à 1.

Ce tableau sous trouve que J. F. L. T. a fournit une saison remarquable et est sous y joignant une victoire dans le championnat sur Arts et Métiers par 3 buts à 2, sur le Lycée de Lille par 14 buts à 3, et sur le collège d'Arras par 5 buts à 1 dans le match, nous pourrons certifier que cette équipe a bien mérité le titre de Champion du Nord.

Sans aucun doute les amateurs de foot-ball se rendront sur le terrain de l'U. S. T. pour assister à ce match qui sera le dernier de la saison et réunira les deux meilleures équipes scolaires du Nord.

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Bulletin linier

du 4 mai 1904

Lins — Toujours peu d'affaires en Lins de Russie, le nombre des acheteurs est moindre que jamais, les prix restent bas.

En lins de pays très peu d'achats effectués aux plains prix.

Fils — Même situation d'atente, prix sans changement.

Tissus — Les affaires sont un peu moins actives bien que le mouvement soit encore satisfaisant. Les prix restent fermes pour tous les genres.

Jutes. — Le brut reste ferme pour la disponibilité et bien que les nouvelles de la récolte continuent à être bonnes les prix demandés sont élevés. Les filés continuent à jouir d'une bonne demande et les prix sont fermes.

Chanvres. — Le marché reste sans importance et la tendance des prix reste plutôt à la hausse.

Cotons. — Le brut a encore baissé, il a coté hier 57, les filés sont moins demandés mais les prix restent sans changement.

X

LA TEMPERATURE

125 — JEUDI 5 MAI — 341

Lever du soleil, 4 h. 36 — Coucher, 7 h. 19.

Lune. — Lever, — h. — s. — Coucher, 13 h. m.

21e jour de la lune.

Un ciel nuageux avec ondées est probable. La température va rester voisine de la normale.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand Théâtre municipal de Lille. — Jeudi 5 mai, au bénéfice de Mlle Simonne et sociétaires des chœurs : **Cyrano de Bergerac**, comédie historique en vers, de Rostand.

Bureaux à 7 h. 1/2 ; Rideau à 8 h. 1/4.

Etat-civil de Tourcoing

Du 4 Mai

Naissances. — Raymond Dubois, boulev. de Paris 102 — Hermine Carpentier, r. Jacquard, 4. Dhellin 8 — Jeanne Leuleu, r. du Tilleul 290 — Madeleine Delessalle, r. Decrème 29 — Gaston Pottier, r. Derbo, c. Tiberghien — Gilbert Hocquet, r. de l'Espérance 44 — Marie Degreve, Grande Rue 130.

Décès. — Jean Van Vossele, 23 mois, r. Marc Séguin 7 — Denis Petit, 77 ans, journalier, ruelle du Ballon 64 — Amélie Dubosjeu, 2 mois, rue Blanchemaille — Julie Vanhoucke, 6 m., 11 r. Neuve-Rue — Gustave Weignein, 40 ans, serv., 1f. — Sophie Staelens, 44 ans, ménag., r. Fourcroy, sous Wattrez 8.

Etat-civil de Roubaix

Du 4 Mai

Naissances. — Raymond Dubois, boulev. de Paris 102 — Hermine Carpentier, r. Jacquard, 4. Dhellin 8 — Jeanne Leuleu, r. du Tilleul 290 — Madeleine Delessalle, r. Decrème 29 — Gaston Pottier, r. Derbo, c. Tiberghien — Gilbert Hocquet, r. de l'Espérance 44 — Marie Degreve, Grande Rue 130.

Décès. — Jean Van Vossele, 23 mois, r. Marc Séguin 7 — Denis Petit, 77 ans, journalier, ruelle du Ballon 64 — Amélie Dubosjeu, 2 mois, rue Blanchemaille — Julie Vanhoucke, 6 m., 11 r. Neuve-Rue — Gustave Weignein, 40 ans, serv., 1f. — Sophie Staelens, 44 ans, ménag., r. Fourcroy, sous Wattrez 8.

INDUSTRIE - COMMERCE

BLÉS & FARINES

(COURS COMMERCIAUX)

Lille, le 4 mai.

Blés. — Les offres sont toujours abondantes et les acheteurs très mauvais. L'on vend, pour mémoire, 10.50 le sac de 125 kilos les blés du Nord, Pas-de-Calais et Somme.

Tendance lourde.

Farines. — Toujours délaissées. L'on vend de 29 à 29 25 les supérieures, avec pas d'affaires.

Tendance calme.

Prix sur 100 kilos.

BESTIAUX

Lille, du 2 au 4 mai.

ESPÈCES d'animaux	Nombre d'animaux Amènés	Vendus	Rest.	Prix du marché au kilog net Kilos	Prix
Bœufs	193			1.40	0.80
Vaches	128			1.40	0.80
Taureaux	17			1.40	0.80
Veaux	243			1.50	1.00
Moutons					
Porcs					

Marché de Marville du 4 mai

Froment, 16.50 à ..... les 80 kilos — Sarrasin : lingots, 28... à 30... ; gros pieds, ... les 85 kilos — Avoine, 14.50 à 15... les 100 kilos — Paille : froment, 36... à ..... ; avoine, 32... à ..... les 1000 kilos — Foin, 30... à ..... ; trèfle, 30... à ..... les 1000 kilos — Beurre, 1.75 à 2 ..... les 500 grammes — Œufs, 1.75 à ..... les 20.

MARCHÉS DE PARIS

Bourse commerciale du 4 mai

Cours de clôture du 4 mai

Avoines Cours	Hier	Aujourd'hui	Sucres Cours	Hier	Aujourd'hui	Spiritueux Cours	Hier	Aujourd'hui
Gruaux	18.00	Préch.	36.50	Préch.	37.75	Disponible	42.25	
Préch.	14.75	A.	36.00	A.	36.75	Courant	42.25	
Courant	14.75	Courant	36.00	Courant	36.75	Mai	42.25	
4 dern.	14.60	4 dern.	36.00	4 dern.	36.75	Juin	42.25	
Clôture	14.75	Clôture	36.00	Clôture	36.75	Clôture	42.25	

Seigles Cours	Hier	Aujourd'hui	Farines Cours	Hier	Aujourd'hui	Alcools Cours	Hier	Aujourd'hui
Courant	14.00	Courant	28.00	Courant	28.60	Courant	38.75	
Préch.	14.00	Préch.	28.00	A.	28.60	A.	38.75	
A.	14.00	A.	28.00	Courant	28.60	Courant	38.75	
4 dern.	14.00	4 dern.	28.00	4 dern.	28.60	4 dern.	38.75	
Clôture	14.00	Clôture	28.00	Clôture	28.60	Clôture	38.75	

COTONS

Le Havre, 4 mai. — Ouvertures : — Salles. — Marché calme.

	1 h.	2 h.	3 h.	4 h.		1 h.	2 h.	3 h.	4 h.
Wed...	67	67	67	67	Nov...	74	74	74	74
Juin...	67	66	67	66	Déc...	73	73	73	73
Juillet	67	67	67	67	Janv...	72	72	72	72
Août...	66	66	66	66	Fév...	72	72	72	72
Sept...	66	66	66	66	Mars...	71	71	71	71
Oct...	67	67	67	67	Avril...	71	71	71	71

New-York, 4 mai

Recettes : 6.000 b. contre 24.500 en 1903 et 37.000 en 1902. — Total de la semaine : 32.000 balles, contre 100.000 en 1903 et 75.000 en 1902.

Marché calme.

Mai...	12.[illegible]	Juillet	12.[illegible]	Novembre	12.[illegible]
Juin...	12.[illegible]	Août	12.[illegible]	Décembre	12.[illegible]
Juillet	12.[illegible]	Sept.	12.[illegible]	Janvier	11.[illegible]
Août...	12.[illegible]	Octobre	12.[illegible]	Février	11.[illegible]
Sept...	12.[illegible]	Novembre	12.[illegible]	Mars	11.[illegible]
Octobre	12.[illegible]	Décembre	12.[illegible]	Avril	11.[illegible]

Middling United New-York... 13.55

Middling Orléans New-Orléans... 13.[illegible]

BOURSE DE LILLE

du 4 mai

Actions minières

MINES	Cours précédent	Cours actuel	Offres	Demand
Albi	1[illegible]	1[illegible]	1290	1230
Amaury	1245	1248	1[illegible]	1[illegible]
Anzin	5470		5480	5470
Azincourt p.	6[illegible]		630	630
Bruay	1324		1[illegible]	1[illegible]
Bruay	674	679	680	672
— (ex)				
Bully-Grenay	4430	4410	4415	4405
Campagnac	1[illegible]		1570	1565
Carvin (Pr.)	375	375	380	375
Carvin	1900		1905	1895
Clarence	415	411	415	410
Courrières	1[illegible]	1[illegible]	1[illegible]	1[illegible]
Crespin	135	137 50	140	135
Douchy	4[illegible]		3[illegible]	3[illegible]
Dourges	2[illegible]		2[illegible]	2[illegible]
— (100 p.)	270	275	275	270
Drocourt 1000	3[illegible]		3[illegible]	3[illegible]
— 3500	3[illegible]		3[illegible]	3[illegible]
Escarpelle	9[illegible]	900	905	900
Flerzy	1650	1650	1[illegible]	1[illegible]
Ferquel	405	5[illegible]	400	5[illegible]
Flines-Lecha	560	557	560	555
Lens				
— (100 p.)	761	772	775	770
Liévin	2550	2570	2580	2570
Ligny-l-Aire	5[illegible]		555	550
Marles 20 0/0	2[illegible]	2[illegible]	2[illegible]	2[illegible]
— 10 0/0	7[illegible]		7[illegible]	7[illegible]
Marly	95	95 25	97	94
Meurchin	13100		13150	13[illegible]
— (ex)	2650	2615	2650	2[illegible]
Ostricourt	1[illegible]		1[illegible]	1[illegible]
Thivencelle	6[illegible]	631	635	630
Vicoigne-Nœux	2[illegible]		2[illegible]	2[illegible]
Vicoigne (Pr.)	1.200	1195	1200	1190

Valeurs diverses

15 mai. — Bétheune (Bully-Grenay), 67.50 Vicoigne (act. entière), 450.00 — Vicoigne (le vingtième), 21.50.

Imprimerie du *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51
LILLE.
Le Gérant : A. LECLERCQ.

49

LE DOSSIER N° 113

Par Emile GABORIAU

Et, prenant à sa panoplie une paire de petits pistolets, il les remit au comte en détournant la tête et en murmurant :

— Il ne faut pas qu'on vous aie vivant, Gaston.

Malheureusement, Gaston, en quittant son père, ne descendit pas immédiatement.

Plus que jamais il voulait revoir Valentine, et il entrevoyait la possibilité de lui adresser ses dernières adieux. Il se disait que l'Pérol pourrait arrêter son battant la nuit du parc de la Varlerie.

Il prit donc, sur les quelques minutes de répit que lui laissait la destinée, une minute pour monter à sa chambre et faire brûler à la fenêtre le signal qui annonçait sa venue à son amie. Il fit plus : il attendit une réponse.

— Mais vous ne dormez donc pas, monsieur le comte, répétait Saint-Jean, qui ne comprenait rien à ce coudulte, venez, au nom du ciel!... vous vous perdez.

Rien ne décourageait Gaston.

Il n'était encore que dans le vestibule, quand un coup de feu — le signal donné par le vieux marquis — retentit.

Aussitôt, et presque simultanément, on entendit le bruit de la grande grille qui s'ouvrait, le cliquetis des harnais des gendarmes et des hussards, le galop effrayé de plusieurs chevaux, et de tous les côtés, dans le parc et dans la grande cour, des cris terribles et des jurements.

Appuyé à la fenêtre de sa chambre, le sueur au front, le marquis de Clameran attendait, si oppressé qu'il pouvait à peine respirer; l'issue de cette partie dont l'enjeu était la vie de l'aîné de ses fils.

Ses mesures étaient excellentes.

Ainsi qu'il l'avait prévu, Louis et La Verdure réussirent à se faire jour et se lancèrent à fond de train dans la campagne, l'un à droite, l'autre à gauche, chacun entraînant à sa suite une douzaine de cavaliers. Montés supérieurement, ils devaient faire voir du pays à ceux qui les poursuivaient.

Gaston était sauvé, quand la fatalité — le fat-ce qu'on la fatalise ? — s'en mêla.

A cent mètres de l'entrée du parc de Louis bouta et s'abattit, engageant sous lui son cavalier. Aussitôt, entouré par des gendarmes et par des volontaires à pied, le second fils de M. de Clameran fut reconnu.

— Ce n'est pas l'assassin, s'écria un des jeunes gens de la ville ; vite, revenons sur nos pas, on vient nous tromper !...

Ils revinrent en effet, et assez à temps pour apprendre, pour voir, aux clarités indécises de la lune, dégagée pour un moment des nuages, Gaston qui franchissait le mur du potager.

— Voilà notre homme ! et le brigadier de gendarmerie ; ouvrez l'œil, vous autres, et en